

Connaissances et perceptions du Covid-19 au sein de la population générale aux Etats-Unis et au Royaume-Uni : une enquête transversale en ligne

P. Geldsetzer – Article (lettre) publié dans la revue *Annals of Internal Medicine* le 17 mars 2020

► **Lien vers le PDF :** <https://annals.org/aim/fullarticle/2763550/knowledge-perceptions-covid-19-among-general-public-united-states-united>

Les résultats de cette enquête ont également fait l'objet d'un article publié dans la revue *Journal of Medical Internet Research* le 2 avril 2020

► **Lien vers le PDF :** <https://www.jmir.org/2020/4/e18790/>

Quel est le propos de cette publication scientifique ?

Le comportement de la population générale va probablement avoir un impact important sur l'évolution de l'épidémie de Covid-19. Comme les comportements humains sont influencés par les connaissances et perceptions des individus, cette étude avait pour objectif de documenter les connaissances et perceptions vis-à-vis du Covid-19 au sein d'un échantillon de la population générale aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

Comment l'étude a-t-elle été réalisée ?

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de personnes inscrites à une plateforme d'enquêtes en ligne. Dans chaque pays, 3 000 participants ont été sélectionnés de façon à avoir une distribution par âge et sexe proche de celle de la population générale du pays (« échantillon de convenance », c'est-à-dire constitué de façon non aléatoire). Les participants ont rempli un questionnaire en ligne entre le 23 février et le 2 mars 2020.

Que nous apprend cette étude ?

Les participants (2 986 personnes aux Etats-Unis et 2 988 au Royaume-Uni) avaient globalement une bonne connaissance du principal mode de transmission du virus (par des gouttelettes de salive : 75 % et 81 % respectivement) et des symptômes courants de la maladie (toux, fièvre, essoufflement : 80 % et 85 %). Pour plus de 95 % des participants, les personnes âgées et celles souffrant d'autres pathologies avaient un risque plus élevé de décéder du Covid-19 en cas d'infection. Pour 54 % des participants aux Etats-Unis et 39 % au Royaume-Uni, les enfants infectés étaient également plus à risque de décéder. Des « idées fausses » sur la façon de prévenir l'infection par le virus, faisant écho à des fausses informations circulant sur les réseaux sociaux, étaient fréquentes (par exemple utilisation d'un sèche-main, lavages de nez, etc. : 44 % et 36 %). Respectivement 38 % et 30 % des participants pensaient que les masques chirurgicaux classiques étaient très efficaces (i.e., réduction du risque d'infection >95 %) pour se protéger du nouveau coronavirus. Une part non négligeable des participants éviteraient les contacts avec des personnes originaires du sud-est asiatique par crainte de contracter le Covid-19.

Que faut-il retenir de cette publication ? Que peut-on en tirer comme leçons ?

Ces résultats pourraient être utilisés pour définir les messages prioritaires des campagnes d'information des autorités de santé et des informations diffusées par les médias. Ces informations pourraient par exemple souligner le relativement faible taux de létalité, la conduite à tenir en cas de symptômes, le faible risque présenté par les personnes d'origine asiatique vivant aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni et que les enfants semblent être moins à risque de décéder de la maladie que les adultes. Pour s'assurer que les individus se concentrent sur les mesures de prévention les plus efficaces, il serait aussi important d'informer le public sur l'efficacité comparative des masques chirurgicaux classiques et le lavage des mains fréquent et minutieux et d'éviter les contacts rapprochés avec les personnes malades.